

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : aucun bus de Trans'urb hier dans les rues de Libreville

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

La société de transport urbain Trans'urb n'a pas démarré ses activités hier, comme initialement annoncé. En effet, ses bus n'étaient visibles nulle part dans les rues de la capitale durant toute la journée. Et pourtant, samedi dernier dans la matinée, le gouvernement a donné le coup d'envoi de ses activités. Hier matin, au grand étonnement des Librevillois, l'on pouvait apercevoir ces bus toujours parqués à l'entrée de la cité de la Démocratie. Et dire que les Librevillois les attendaient dans les différents points d'embarquement et de débarquement de la Société

gabonaise de transport (Sogatra) comme annoncé. Trans'urb ne disposant pas encore de ses propres stations. Or, il était prévu que les véhicules de cette société transportent, à partir du lundi 6 avril et ce, durant la période de lutte contre le Covid-19, les populations gratuitement. Seules devraient être prises en compte dans les activités de cette entreprise publique, les communes de Libreville, d'Owendo et d'Akanda.

En fin de semaine dernière, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait annoncé dans son adresse à la Nation, le démarrage dès cette semaine, du transport gratuit pour les déplacements essentiels en période de



Photo: F. M. MOMBOJ L'Union

Les bus de la nouvelle société de transport, Trans'urb.

confinement. Ce service devra être assuré par les compagnies publiques de transport. Trans'urb est donc censé venir renforcer les

autres entreprises de ce secteur. Selon une source proche du dossier, les dirigeants de cette société sont en train de peaufiner les

stratégies pour que les bus soient mis en circulation dès cette semaine pour respecter la volonté du chef de l'Etat.

Qu'en est-il des Gabonais coincés à l'extérieur ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

D'APRES le ministère des Affaires étrangères, pas moins de 433 Gabonais (à ne pas confondre avec la population estudiantine qui avoisine les 60 000 âmes), sont actuellement coincés à l'étranger, pour diverses raisons. Un chiffre en deçà de la réalité, vu que les missions consulaires et diplomatiques continuent de procéder à l'identification desdits Gabonais.

Avec la fermeture des frontières et la suspension des vols commerciaux, des décisions à mettre au compte de la propagation à grande vitesse du coronavirus dans le monde, ces compatriotes ne savent plus à quel saint se vouer. Une situation exacerbée par la peur-psychose grandissante créée par cet ennemi invisible dénommé Covid-19. Face à cet impondérable, les autorités gabonaises ne comptent pas abandonner ces concitoyens. Dans un récent communi-

qué, le chef de la diplomatie gabonaise, le ministre d'Etat Alain-Claude Bilie-By-Nze, a annoncé une assistance consulaire et une aide financière destinées aux cas recensés. Selon une source digne de foi, les représentations diplomatiques gabonaises pourraient se porter garantes pour payer les frais de visas expirés et les notes d'hôtels.

À noter que ces cas recensés sont répartis dans 17 pays à travers le monde. Pour le moment, l'option de les rapatrier est à exclure, en raison du coût économique et de la suppression des vols commerciaux. S'ajoute l'absence d'une compagnie nationale aérienne. Bon à savoir, les aéroports constituent des zones à forte contamination, au regard de la concentration des personnes et du fort trafic enregistré. C'est pourquoi, le rapatriement ne constitue pas la panacée. Le nombre de malades ayant été contaminés à l'extérieur en constitue la parfaite illustration.

Les transporteurs urbains en synergie

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

À U lendemain de la décision du président de la République relative à la gratuité des transports publics, les opérateurs économiques concernés se sont organisés, dans la perspective de mener des actions en synergie permettant d'appliquer efficacement cette mesure. Raison pour laquelle les responsables de Trans'urb, TransAkanda et de la Société gabonaise des transports (Sogatra) étaient en conclave, dimanche, autour du directeur général des Transports terrestres, Anatole Kabounou Onkoni.

Il s'agissait, notamment pour le DG, de transmettre aux trois acteurs de la branche des transports urbains le Plan de développement urbain (PDU). Un document qui favoriserait leur redéploiement dans toute la ville de Libreville, en priorisant les axes stratégiques. Et Joël Lehman Sandoungout, le directeur général de Trans'urb, de rappeler que "la gratuité dont il est question bénéficie exceptionnellement aux personnes dont la présence



Photo: DR

Un redéploiement efficace des bus permettra d'atteindre les objectifs fixés.

est nécessaire sur leur lieu de travail." Quant à son collègue de TransAkanda, José Ngimangoal, il a rassuré que "le travail se fera en toute synergie, avec une répartition par zone relativement aux capacités de chacun". Des activités qui devront s'exercer dans le strict respect des mesures barrières. D'où cette précision du DG de Trans'urb : "Tous les passagers vont obligatoirement se laver les mains, avant de prendre place. Nous commencerons par

embarquer 30 passagers, mais nous allons progressivement monter en puissance au fur et à mesure que le besoin se fera ressentir."

De son côté, le patron de la Sogatra a indiqué que les bus seront disponibles au fil du temps. "Une dizaine de bus sera déployée sur le réseau dans la première phase. Les services techniques sont en train d'établir une cartographie de l'exploitation", a confié Laurent Skitt Okengue.